

«La situation est plutôt apaisée du point de vue sécuritaire»

es locatifs. Une nouvelle école compor-
ses supplémentaires va être construite
té. Nous souhaitons également dévelo-
quartiers en bordure de la route de
ù passe le tram, et y privilégier l'instal-
tivités économiques. Il ne s'agit pas de
des bureaux uniquement, mais de
des espaces permettant d'accueillir des
es. Plus largement, une grande partie du
é immobilier communal doit subir des
ns afin d'améliorer le bilan énergétique
timents. En collaboration avec le
ous encourageons aussi les propriétai-
ncer dans la restauration de leur bien,
tenir l'assainissement thermique de
neubles.

**Est-il des transports? Comme d'autres
communes, Onex fait-elle face à des problè-
mes de circulation?** Oui, nous souhaitons
réduire le trafic de transit et le faire davantage
sur la route de Chancy. Ainsi, nous
voulons limiter la vitesse sur les artères
principales et travaillons à créer plus de zones
à sens unique sur l'avenue des Grandes
Maisonnes. Nous œuvrons aussi à développer la
mobilité douce. Pour l'encourager, il s'agit de
créer des trajets plus directs vers les arrêts des
trains publics et vers les commerces, avec
des aménagements agréables et sécurisés. Il en va
aussi pour les infrastructures dédiées aux

**Qu'est-ce qu'Onex se distingue par son offre
culturelle, avec les Spectacles onésiens et de
autres manifestations. Une volonté de
développement?** Effectivement, nous sommes particu-



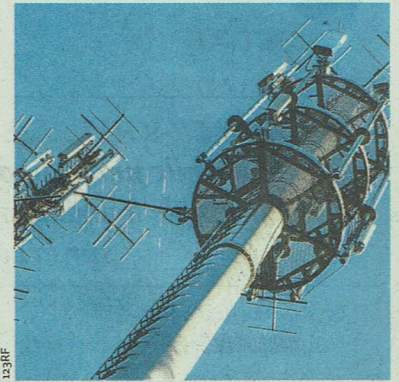
lièrement investis dans la culture et le sport, car
nous estimons qu'ils contribuent au bien vivre
ensemble. En plus des nombreux événements
autour de la musique et du théâtre, plusieurs
écoles d'enseignement musical sont soutenues à
Onex, notamment une école de harpe unique
dans la région, d'où est sortie la fameuse musi-
cienne Julie Campiche. Même chose pour
le sport qui aide à maintenir la population en
santé, par exemple à travers le programme
d'UrbanTrainging ou un week-end de jeux
aquatiques. Le parc des Evaux est aussi
le poumon de notre commune, dans lequel de
nombreuses activités de plein air sont pratiquées.

**- Contrairement à d'autres communes, Onex
ne défraye pas l'actualité pour des problèmes
de sécurité ces derniers temps. La situation
est-elle calme?** Effectivement, nous n'avons pas à
nous plaindre de ce côté-là, en ce moment, le
contexte est plutôt apaisé. Mais cela ne tombe pas
du ciel. Nous attachons beaucoup d'importance à
la cohésion sociale en déployant diverses
prestations qui encouragent le lien, de façon à ce
que les habitants se rencontrent, échangent et
partagent. Par exemple l'été, la population se
rassemble lors de petits-déjeuners et des specta-
cles d'art de rue gratuits. Toute l'année, le café
communautaire de la maison de quartier est
ouvert 4 soirs par semaine. Ou encore un club de
midi permet aux seniors de se rencontrer
une fois par mois. Les jeunes ont aussi toute
notre attention. Ils se retrouvent généralement
dans l'espace public et nous pouvons compter sur
l'excellent accompagnement des travailleurs
sociaux hors murs (TSHM) qui ont réussi à
gagner leur confiance. Ils les connaissent, savent
où ils se trouvent et dialoguent avec eux. S'il
règne un certain calme à Onex, c'est aussi grâce à
eux. Par ailleurs, les travailleurs sociaux de
la Ville travaillent de concert avec les concierges
des immeubles et les rencontrent régulièrement.
Ils les ont même impliqués dans le contrat de
quartier. Cela nous permet d'avoir un véritable
maillage. Enfin, chaque premier samedi du mois,
le Conseil administratif reçoit la population à
la mairie et répond à ses questions.

**- Maire à Onex, on le voit, ce n'est pas de tout
repos. Vous envisagez tout de même de
continuer?** Absolument, je compte bien me
représenter. Pour moi, avec 4 enfants et un
travail à côté, m'engager auprès de la Mairie a été
un sacré défi, et puis nous avons commencé
cette législature en plein Covid! Maintenant que
la période est plus favorable, j'aimerais continuer
à m'investir et voir le fruit de notre travail. Pour
ce qui est du temps, il est vrai que la fonction
demande beaucoup d'organisation et d'heures de
travail, mais quand on aime, on ne compte pas!

Propos recueillis par Tadeusz Roth

Mobilisation anti 5G



123RF

TR • Des habitants du Petit-
Saconnex ne veulent pas d'une
nouvelle installation de télépho-
nie mobile au chemin Colladon.
Plusieurs riverains se sont réunis
en association pour rédiger un
flyer qui appelle à faire opposition
à l'installation de 9 antennes 5G
sur le toit d'un bâtiment. «Cette
technologie est décriée par de
nombreux scientifiques et
médecins. Aucune étude ne
prouve son innocuité, bien au
contraire», écrivent notamment
les habitants inquiets. Ils redou-
tent que les ondes ne provoquent
des maux de tête, des insomnies,
des pertes de mémoire ou même
de l'eczéma ou un cancer.
D'après certains opposants, qui
préfèrent tous rester anonymes,
les habitants concernés auraient
été insuffisamment informés. Ils
regrettent également le choix du
lieu, qui se trouve à proximité de
plusieurs écoles et d'un EMS.
Pour mémoire, la technologie 5G,
qui doit permettre de surfer sur
Internet près de 100 fois plus vite
que la 4G, se heurte à de nom-
breuses oppositions de citoyens
et d'associations. Face aux
incertitudes, le Grand Conseil
genevois a adopté en 2020 une loi
pour limiter le développement de
ce type d'antenne. Un texte qui
contraint les opérateurs à obtenir
une autorisation pour réaliser de
nouvelles installations. Pourtant,
le moratoire genevois a été
invalidé la même année par
la chambre constitutionnelle, qui
estimait qu'il bafouait le droit
fédéral.
En 2022, un rapport sur la 5G,
réalisé pour l'Office fédéral de
l'environnement, affirmait,
chiffres à l'appui, que la technolo-
gie n'est pas dangereuse pour
la santé. Pas de quoi convaincre
les opposants, qui estiment que
le rapport est lacunaire.